

Communiqué de presse:**CONSTRUIRE UNE PAIX DURABLE DANS LA RÉGION:****Kagame et ses partisans sont-ils prêts à l'accepter pacifiquement?**

Du 16 mai 1998 au 16 mai 2025: 27 ans se sont écoulés depuis l'assassinat de Seth Sendashonga à Nairobi, au Kenya. Le président rwandais Paul Kagame s'est publiquement vanté d'avoir été derrière cet assassinat, qui a coûté la vie à l'un des Rwandais les plus engagés pour l'unité, la réconciliation, la démocratie et les droits humains.

Cet anniversaire intervient alors que le Rwanda est sous les projecteurs du monde entier à cause de la guerre qu'il mène à l'est de la République démocratique du Congo, et qu'il est sommé de l'arrêter.

L'Institut Seth Sendashonga pour la citoyenneté démocratique (ISCID asbl) exprime sa solidarité envers toutes les personnes affectées par cette guerre, et saisit cette occasion pour adresser le message suivant aux Rwandais et aux amis du Rwanda:

- 1) Notre pays traverse une grave crise multidimensionnelle, dont la principale cause est la politique adoptée par le FPR-Inkotanyi depuis sa prise du pouvoir en 1994. Cette politique d'extrémisme et de violence, que Seth Sendashonga a farouchement combattue au prix de sa vie, continue de semer la mort parmi les familles rwandaises, et dépasse aujourd'hui les frontières du Rwanda pour ravager nos voisins de la RDC. Depuis bientôt 30 ans, le président Paul Kagame et ses partisans mènent une guerre sans fin dans ce pays voisin, dans le seul but de piller ses ressources minières et d'autres richesses. L'Institut Seth Sendashonga réaffirme que cette politique sanglante du FPR, qu'elle soit menée au Rwanda ou à l'extérieur, ne peut qu'apporter malheur à notre nation, ternir son image et entraîner sa condamnation par la communauté internationale. C'est d'ailleurs pour cette raison que les pays qui nous soutenaient nous imposent aujourd'hui des sanctions qui aggravent la pauvreté et la misère. Tel est le résultat de la mauvaise gouvernance du FPR: plonger les Rwandais et les

habitants de toute la région dans le chaos!

- 2) Un espoir naît autour d'un accord de paix entre le Rwanda et la RDC qui pourrait être signé dans les semaines à venir. Mais quelles sont les chances réelles de succès? L'histoire du FPR-Inkotanyi montre qu'il n'a jamais respecté ce genre d'accords. Rappelons que les tragédies de 1994 au Rwanda ont éclaté après que le FPR a violé les accords signés, en abattant l'avion du président Juvénal Habyarimana, causant sa mort et celle de ses accompagnateurs, dont le président burundais Cyprien Ntaryamira. Si les accords en cours de négociation à Washington et à Doha sont signés, leur application nécessitera une volonté politique forte. Pour le président Kagame, retirer ses troupes de la RDC équivaut à perdre une guerre qu'il mène depuis près de 30 ans, au prix de lourdes pertes humaines et matérielles. Ce retrait signifierait aussi la fin du pillage des minerais congolais qui constituent le pilier économique de son pouvoir. C'est pourquoi il a déjà affirmé que retirer ses troupes de la RDC reviendrait à le tuer. Il ne serait donc pas étonnant qu'il accepte de signer sous pression, tout en préparant des moyens pour saboter l'application de ces accords.

- 3) L'Institut Seth Sendashonga affirme que la paix durable dans la région des Grands Lacs passe par des changements politiques profonds dans chaque pays. Ces changements doivent garantir une plus grande liberté pour les citoyens, leur permettre de choisir leurs dirigeants dans le respect de l'État de droit. Un tel climat politique permettrait aussi de résoudre définitivement la question des réfugiés. Rappelons que le groupe FDLR, prétexte utilisé pour justifier l'envoi de troupes rwandaises en RDC, est issu de réfugiés ayant fui depuis plus de 30 ans, et qui ont été la cible de nombreuses attaques meurtrières (voir le rapport Mapping). Pendant toutes ces années, le régime de Kagame a verrouillé la scène politique, excluant et persécutant une grande partie des Rwandais qui n'adhéraient pas à son idéologie, notamment ceux qui ont fui à cause des tragédies passées. C'est dans cette perspective que nous estimons que la résolution des conflits armés doit être une opportunité pour réformer en profondeur la gouvernance des pays concernés. Tant que les dirigeants

utiliseront leur pouvoir pour servir leurs intérêts personnels et traiter leurs opposants comme des ennemis de la nation, la guerre ne cessera jamais. Promouvoir la paix revient à garantir à chaque citoyen une égalité de chances et la possibilité d'exercer ses talents et ses capacités librement.

- 4) Construire une paix durable exige également la mise en place de politiques de libre circulation et d'intégration économique entre les peuples de la région. Après la Seconde Guerre mondiale, les pays européens qui s'étaient longtemps affrontés ont fondé une communauté économique favorisant la paix. Les guerres furent remplacées par le commerce et la coopération. Pourquoi ne pas suivre cette voie nous aussi? Est-il normal que nos pays continuent de consacrer leurs ressources à l'achat d'avions de guerre et d'armes de destruction, comme celles qui tuent actuellement à l'est de la RDC, alors que les peuples n'ont rien à se reprocher entre eux? Le Rwanda, petit pays densément peuplé, a tout intérêt à être un leader de la coopération régionale, à promouvoir la libre circulation des personnes et des biens, comme gage de paix et de sécurité durables, chez lui comme dans toute la région.
- 5) Enfin, près de 30 ans de guerre dans l'est de la RDC pour des raisons identiques et causées par les mêmes acteurs montrent que l'impunité est la racine de toutes les atrocités. L'Institut Seth Sendashonga appelle à nouveau à ce que les responsables des crimes commis dans ces guerres soient traduits en justice. Il ne faut pas que cela reste de simples promesses ; des actions concrètes doivent être entreprises sans tarder.

Fait à Bruxelles, le 16 mai 2025

Jean-Claude Kabagema

Président de l'ISCID asbl

